

## **Conseil d'agglomération de Montpellier du vendredi 13 juin 2014**

### **Informations préalables par le président Philippe Saurel (verbatim)**

Je passe maintenant aux transports.

Et avant de donner la parole à Madame Gianiel [*Isabelle Gianiel, Vice-Présidente de l'agglomération, présidente de la commission « Transport et Mobilité », conseillère municipale de Pérols*], je voudrais faire un point d'éclaircissement sur la gare TGV. Parce que je vois plein de choses qui sont écrites, et je voudrais vous dire la vérité des choses. Et j'en ai discuté ce matin, à 7h30, dans mon bureau, avec Monsieur le Préfet [*Pierre De Bousquet*], Monsieur Nyssen [*Jules Nyssen*], directeur général des services de la ville de Montpellier, et Monsieur Fina [*Christian Fina*], directeur général des services de l'agglomération de Montpellier.

Sur la gare de TGV, nous sommes dans cette position [*Philippe Saurel appuie sur son cou avec l'index gauche*],... tout le monde voit bien ce que je fais ?..., nous sommes contraints. Les accords qui ont été passés, obligent l'agglomération à financer, à la fois, la gare, et une partie du CNM, à hauteur de 100 millions d'euros, que nous commençons à financer par tranches annuelles. Dans la mesure où ce financement se fait au travers d'un « PPP », d'un partenariat public-privé, nous ne pouvons pas sortir de l'acte constitutif de cet engagement de l'agglomération, sous peine de verser 2 milliards d'indemnités. Et faites confiance à RFF [*Réseau Ferré de France*] pour les réclamer. Donc nous sommes coincés.

Le quartier Oz justifie la gare. Je répète : **le quartier Oz justifie la gare**. J'ai discuté de cela ce matin avec Monsieur le Préfet. Monsieur le Préfet m'a fait deux propositions, que je vous livre. J'ai discuté avec Monsieur le Préfet des deux propositions que je vous livre. D'abord, la possible participation de l'État au financement de la dalle nécessaire à la prolongation de la ligne 1 [*de tramway*] et pour passer au-dessus des infrastructures [*ferroviaires*], qui est évaluée à une hauteur de 7 millions d'euros, dont une partie est validée par le contrat de plan État-Région. J'ai demandé à Monsieur le Préfet d'accélérer le financement du tronçon Montpellier-Perpignan en TGV, la ligne de TGV. Parce que, rendez-vous compte, nous sommes engagés dans un financement, nous n'avons pas de cohérence dans le temps avec la construction de la gare de Manduel — sans la gare de Manduel, la gare de Montpellier est inefficace — et on nous promettait de repousser aux calendes grecques de contournement [*sic*] TGV Montpellier-Perpignan. Comme on dit dans le langage trivial de tous les jours : voilà la cohérence ! Donc j'ai demandé à Monsieur le Préfet d'accélérer la ligne Montpellier-Perpignan, et il sera demandé au ministère des transports cela, afin que, dès que le tracé est établi, la DUP [*déclaration d'utilité publique*] puisse à son tour être organisée de 2016 à 2018. Au départ je vous rappelle que certains pensaient que la ligne TGV ne pouvait être réalisable qu'autour des années 2030. Voilà cette information que je tenais à vous donner, et dont nous aurons à discuter dans les jours à venir.

La subvention sur la prolongation de la ligne 1 jusqu'à la gare, le coût c'est 40 millions d'euros, et nous requerrons [requérons ?] une participation de l'État. Parce que la ligne 1 s'arrête à Odysséum aujourd'hui, si elle desservait la gare de TGV ça serait quand même mieux. Afin que dans un deuxième temps, nous puissions aller jusqu'à l'aéroport. À ce propos, je remercie mon ami Stephan Rossignol, maire de la Grande-Motte, président de la communauté d'agglomération du Pays de l'Or, d'avoir accepté officiellement pour la première fois le passage du tramway et la jonction du tramway jusqu'à l'aéroport. Et je remercie Isabelle Gianiel pour tout le travail qui est fait, mais j'aurai l'occasion d'en reparler à l'occasion du conseil d'agglomération qui suit.

Bien, je passe à l'affaire 1 de l'ordre du jour...